Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 4

Artikel: Carabiniers genevois
Autor: Alder, Murat
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1055283

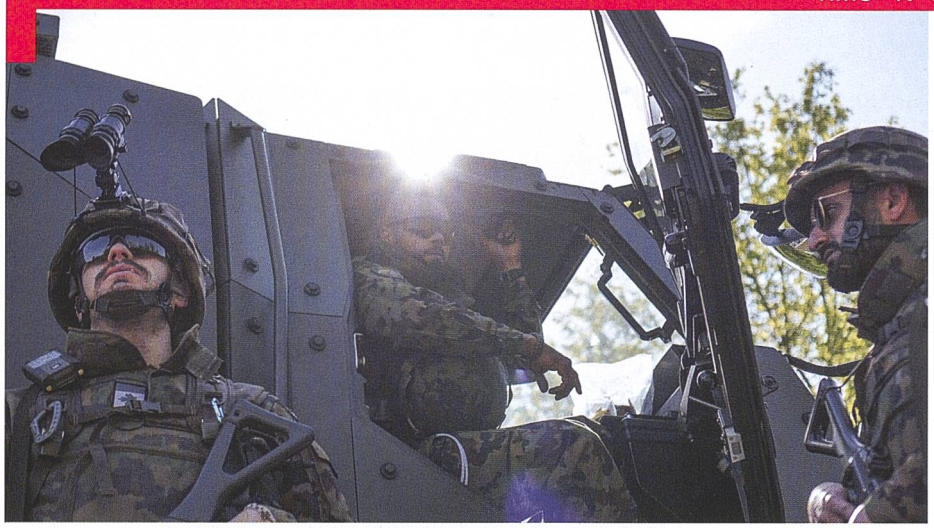
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Ci-contre: Mobilisation et instruction axée sur l'engagement.
Toutes les photos © Bat car 14.

Division territoriale 1

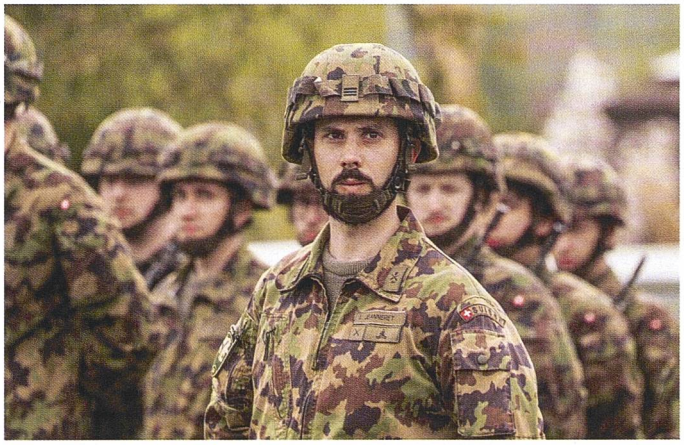
Carabiniers genevois

Lt col EMG Murat Alder
Commandant, bataillon de carabiniers 14

A l'Aéroport international de Genève, des militaires. Du 1er au 8 mai 2023, apercevoir des treillis n'était pas rare autour du tarmac genevois. Ces hommes et ces femmes armés étaient ceux du bataillon de carabiniers 14, un corps de troupe genevois lui aussi. Leur mission, baptisée AERO SUBITO, s'inscrivait dans le cadre de l'exercice LUX 23, qui a réuni pas moins de 4'000 miliciens sur toute la Suisse romande. Leur tâche consistait à sécuriser cette installation sensible en collaboration avec d'autres unités militaires ainsi que les partenaires civils tels que la sécurité aéroportuaire, la police genevoise et les garde-frontières.

Au total, environ 140 militaires du bat car 14 provenant principalement de la même compagnie, la cp car 14/1 (alias « La Volante »), ont été engagés dans ce but. Toutefois, pour cette occasion particulière, les effectifs ont été renforcés avec l'ajout de deux autres sections, l'une issue de la cp car 14/2, l'autre, de la cp appui car 14/4. Au final, le cap Loïc Jeanneret, commandant de « La Volante », s'est retrouvé avec un contingent presque doublé puisqu'à l'origine, il était à la tête d'environ 80 militaires. Pas de quoi le déstabiliser pour autant: *« Normalement, une compagnie d'infanterie standard compte 166 militaires. J'étais donc encore en-dessous du quota traditionnel »*. Si le nombre n'a donc pas été un problème, un premier obstacle s'est tout de même rapidement dressé sur son chemin: *« Je n'avais aucune idée de la manière dont travaille une section d'éclaireurs »*, confie-t-il au terme de son engagement, au sujet des militaires « prêtés » par la compagnie d'appui (« La Lourde »). Les éclaireurs sont des spécialistes qui n'ont pas les mêmes activités que les fantassins que dirige traditionnellement le cap Jeanneret. Les affecter à un service de garde durant plusieurs jours pouvait donc bousculer leurs habitudes. *« J'ai parlé aux autres commandants de compagnie pour leur expliquer la mission qui nous était confiée »*, détaille-t-il. La crainte, pour lui: que ces nouveaux venus soient démotivés avant même d'arriver à l'emplacement de la mission.

Mais le vrai défi n'a finalement pas résidé dans cet aspect, avoue-t-il au moment de terminer l'engagement. Le plus difficile a été de développer une dynamique entre les militaires des trois compagnies et ce, d'autant plus que le cap Jeanneret n'a eu que quelques minutes avec ses nouveaux subordonnés avant de prendre la route de Bière pour Genève: *« Le lundi, on est tous entrés en service sous forme de mobilisation et on a immédiatement débuté l'instruction qu'on a poursuivie jusqu'au lendemain. On a, entre-temps, aussi dû équiper*

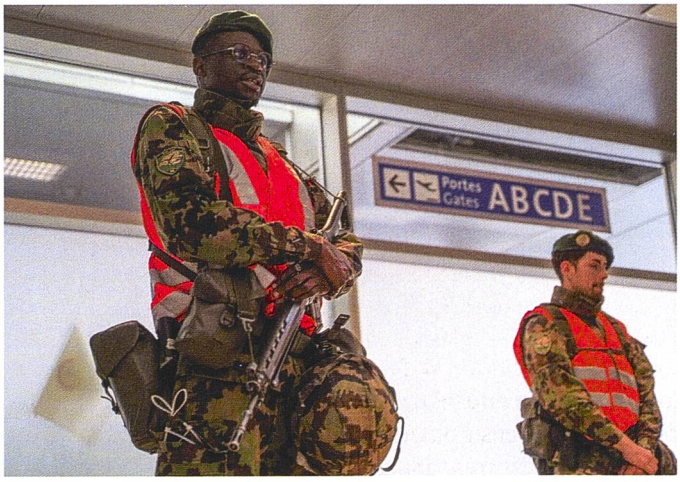


la troupe en matériel d'urgence. Et ce ne sont que quelques minutes avant le départ pour Genève, mardi, que les deux sections de renfort sont venues compléter notre compagnie d'engagement». Si le déplacement jusqu'au cantonnement n'a pas posé de problèmes, les premiers jours ont réservé des surprises aux militaires de tous les échelons. Des habitudes de marche de service différentes, des repères bousculés et des chefs de section qui doivent découvrir une nouvelle façon de travailler avec leur supérieur; autant d'éléments sur lesquels il a fallu travailler tant pour le cap Jeanneret que pour le reste des militaires. Etablir une hiérarchie entre les cadres s'est aussi avéré être un défi, ceux étant normalement affectés à la compagnie 1 ne pouvant prendre influence sur les nouveaux arrivés. *«Ensuite, j'ai dû faire exploser les structures de base au moment de planifier l'engagement. Mes hommes travaillent en binômes et pas selon l'articulation habituelle des sections. Donc à partir de là, la chaîne de commandement explosait aussi»,* détaille le cap Jeanneret. *«Je n'avais pas anticipé»,* reconnait «Le Volant» qui ajoute encore que la découverte des cantonnements «de fortune», à savoir une usine désaffectée, n'a pas non plus aidé.

Si les trois premiers jours ont été compliqués et ponctués de frictions, la troupe a ensuite trouvé son rythme de croisière et est montée en puissance. Les moments plus difficiles sont, à ce titre, révélateurs, explique le cap Jeanneret: *«Sous pression de temps et de stress, les forces et les faiblesses des personnes ont été exposées au grand jour. A partir de cet instant, nous avons pu voir le vrai visage de chacun».* Résultat: la structure de la compagnie d'engagement a pris forme. Les militaires se sont, eux, rapprochés les uns des autres et une vraie dynamique a pu s'installer. *«Dans ces cas-là, le seul moyen de s'en sortir, c'est de se serrer les coudes»,* explique le commandant de compagnie. *«Dans la douleur, on sait très bien que le camarade d'à côté peut devenir notre meilleur ami alors qu'on ne le connaissait pas vingt minutes avant»,* conclue-t-il. L'orage passé, la compagnie 1 a pu remplir son contrat.

A l'heure de l'analyse, le capitaine Jeanneret reconnaît n'avoir pas suffisamment anticipé certains phénomènes en amont. S'il devait reconduire ses hommes dans un tel scénario à l'avenir, il entreverrait deux pistes d'amélioration pour permettre à sa troupe de tisser des liens plus facilement: former directement les compagnies d'engagement à l'entrée en service de tous les militaires pour leur permettre de se découvrir durant l'instruction de base axée à l'engagement notamment, ou laisser une phase de construction de dynamique plus longue avant l'engagement. La clé serait donc le temps, une denrée rare dans le contexte d'un cours de répétition de trois semaines.

M. A.



AERO SUBITO: Engagement sur l'aéroport international de Genève.
Toutes les photos © Bat car 14.